

Un nouveau nom vient de s'ajouter à la liste déjà longue des faussaires qui, actuellement, produisent en abondance de fausses surcharges et de fausses oblitérations. Il s'agit d'un graphiste de Cologne, un certain Hubertus Malauschek. Une perquisition à son domicile a fait découvrir 124 faux cachets oblitérants, de nombreux clichés servant à l'imitation de surcharges et un grand nombre de fausses marques d'experts. Cette découverte est due à l'action énergique de la Centrale de lutte contre les falsifications, un organisme créé par la Fédération philatélique allemande et qui a déjà obtenu plus d'une victoire retentissante contre les faussaires de tous poils.

Parmi les faux cachets d'expertise saisis par la police au domicile de Malauschek figurent ceux de Bothe, Brett, Burger, Gilbert, Hoffman, Lemberger, Mahr, Mikulski, Möbs, Richter, Schlegel, Sperling, Sturm et Sommer.

Ces fausses marques d'expertise, assez fidèlement reproduites, servaient évidemment à valoriser les surcharges fabriquées par Malauschek. Parmi celles-ci figurent notamment les deux types de surcharge "cor des postes" de la zone anglo-américaine d'occupation, les surcharges "Berlin" du secteur occidental, les surcharges autrichiennes ayant servi, en 1945, à couvrir l'effigie d'Hitler, plusieurs types de la surcharge "Posta Ceskoslovenska 1919", les surcharges "officiel" et "hélice" de Suisse ainsi que des surcharges "Serbien et "Sarre".

Les fausses oblitérations elles, couvrent un domaine fort étendu qui va des oblitérations à numéro de Tour et Taxis et de Prusse, des cachets à date d'Héligoland, de Hambourg et de Lübeck jusqu'aux oblitérations de la période hitlérienne en passant par une grande variété d'oblitérations des anciennes colonies allemandes.

Le pot aux roses a été découvert grâce à la méfiance d'un collectionneur à qui Malauschek avait proposé un 5 marks du Cameroun filigrane losange proprement oblitéré. La valeur du timbre oblitéré étant plus de cent fois supérieure à celle du timbre neuf, le candidat acheteur exigea, cela va de soi, un certificat.

Malauschek le lui procura en quelques jours, ce qui ne manqua pas d'éveiller la suspicion du collectionneur qui n'ignorait pas que l'expert Bothe, signataire du certificat, n'avait pas l'habitude de fournir son opinion aussi rapidement. Ayant cependant acheté le timbre du Cameroun, notre collectionneur le fit réexaminer et la vérité éclata : l'oblitération et le certificat étaient aussi faux l'une que l'autre...